

Une polémique prive 500 enfants de visite à la ferme

23.05.18



© Triskalia/Facebook

L'inspection académique annule une sortie scolaire organisée par la coopérative Triskalia sur une exploitation des Côtes-d'Armor. En cause : « les remous locaux et sur les réseaux sociaux » suscités par quelques parents et associations autour d'une vision divergente de l'agroécologie.

Privés de sortie ! Les 500 enfants des sept écoles primaires et collèges des environs de Rostrenen, dans les Côtes-d'Armor, ne se rendront pas le 14 juin sur le site d'une exploitation à Kergrist-Moëlou.

La coopérative agricole Triskalia planchait pourtant depuis septembre dernier avec les enseignants et en accord avec l'inspection de l'Éducation nationale, sur son opération « Planète positive », dont la première édition s'était déroulée en 2015. Il s'agissait d'une journée d'échange organisée autour d'agriculteurs, d'une minifermes, des nouvelles technologies au service de l'agroécologie (robot désherbeur, drone pour la lutte biologique), de la méthanisation et de l'apiculture, présente Triskalia sur Facebook. En clair, « un programme de découverte à la fois ludique et pédagogique », décrit encore la coopérative.

« Des remous sur les réseaux sociaux »

Mais « la contestation de certains parents, à laquelle se sont jointes d'autres oppositions à l'agriculture conventionnelle, a conduit l'inspection [académique] à annuler cette visite

scolaire », annonce-t-elle. Par téléphone, l'inspecteur académique a motivé sa décision par la crainte des manifestations : « Dans un but de sérénité et d'apaisement pour les enfants à la suite des remous locaux et sur les réseaux sociaux, il a souhaité annuler la visite », nous rapporte Triskalia.

« Nous sommes meurtris et déçus de constater que certains imposent leur point de vue à tous les autres », poursuivent ses représentants qui parlent de gâchis, et de « **mépris vis-à-vis des dizaines de milliers d'agriculteurs bretons à qui l'on signifie que leur métier est indigne d'être présentés aux enfants du centre de la Bretagne** ».

Et des manifestations redoutées

Sur Facebook, un parent d'élève avait vivement critiqué l'initiative dénonçant « une probable collaboration de la firme Bayer-Monsanto », et de « prétendues innovations en agroécologie ».

« À grand renfort de démonstration de drones, de robots de désherbage et d'ateliers sur les bienfaits de la méthanisation, Triskalia met en œuvre une entreprise de séduction auprès des élèves en leur présentant une vision de "l'agroécologie" qui lui est bien propre... », avait-il dénoncé, tout en annonçant la tenue de plusieurs réunions « afin de décider de la réponse à apporter à cette opération ».

Rosanne Aries